

JOURNAL D'AGRICULTURE,

ET

TRANSACTIONS

DE LA

Société d'Agriculture du Bas-Canada.

VOL. 2.

MONTREAL, NOVEMBRE, 1849.

NO. 11.

Nous avons le plaisir de dire que Sa Grandeur l'Archevêque de Québec, a adressé aux Curés de son Diocèse une circulaire imprimée, qui témoigne de l'intérêt que Sa Grandeur prend à la prospérité de notre population agricole. Il n'y a pas à se méprendre sur le grand avantage que l'amélioration de notre agriculture procurerait à la population rurale, ainsi qu'à toute autre classe de la société, et nous avons la satisfaction de pouvoir dire que nous avons trouvé les membres du Clergé Catholique généralement disposés à aider à l'avancement d'une amélioration si nécessaire. Nous devons ajouter que nous avons reçu de plusieurs des membres du Clergé Catholique des lettres plus flatteuses et plus capables de nous encourager à persévérer dans nos humbles efforts pour le progrès de l'agriculture, que d'aucune autre classe de la société, ou de toutes ensemble. Cette circonstance fait, selon nous, beaucoup d'honneur à un corps aussi respectable que celui de MM. les Curés, toujours occupés du soin de faire le bien de leurs paroissiens. Nous avons déjà fait si souvent allusion à l'appui du Clergé, et au grand avantage que cet appui procurerait à la Société d'Agriculture du Bas-Canada, dans ses efforts pour le perfectionnement de notre économie rurale, que nous pouvons présentement nous contenter de dire que, comme rédacteur de ce journal, nous ferons tout ce qui dépendra de nous pour le rendre digne d'être recommandé et favorisé par l'Archevêque, les Evêques et les autres membres du Clergé du Bas-Canada. C'est notre plus ardent désir, comme ce serait notre plus haute ambition, de voir ce journal contribuer à l'avancement

et à la prospérité de notre économie rurale. Ce ne sont pas des questions de parti, ou des sujets douteux que nous entreprenons de discuter, mais un sujet dont dépend l'existence même de notre race, un emploi ou un genre de vie qui a été celui de la première génération du genre humain, qui a continué à être pratiqué jusqu'au temps présent, et qui est devenu plus nécessaire que jamais par suite de la grande augmentation de la population du globe terrestre. Peut-être que ce que la terre produit annuellement n'excède pas ordinairement de beaucoup ce qui est nécessaire à la consommation de ses habitants, et s'il en est ainsi, on peut imaginer quel effrayant degré de souffrance pourrait résulter d'un grand déficit dans la production annuelle. Nous sommes donc tenus de faire tout ce qui dépend de nous, de nos efforts et de notre énergie, pour empêcher qu'un tel déficit n'ait lieu. Des saisons défavorables, ou des circonstances malheureuses peuvent avoir lieu sur une partie du globe, et non sur une autre. La partie favorisée devrait donc être en état de venir au secours de celle où les récoltes auraient manqué. Il est de notre devoir, comme membres de la grande famille humaine, de nous mettre en état de faire face aux accidens qui peuvent arriver.

Pour revenir à la circulaire de l'Archevêque de Québec, elle montre si clairement l'intérêt décelé que Sa Grandeur éprouve pour l'avancement et la prospérité de l'agriculture, que nous sommes fier d'avoir eu la permission de l'insérer dans ce journal. On pourra remarquer le même intérêt, ou le même zèle, dans la lettre de M. Cazeau, Secrétaire de Sa Grandeur.